

Le mouvement dada revit au Cabaret Voltaire de Zurich, où il était né en 1916

ART • *Le Centre dada a été inauguré après de longues tergiversations. Montres et pendules y deviennent les symboles du dadaïsme: le sponsor principal s'appelle Swatch, qui a trouvé ici une vitrine.*

Après de longues tergiversations, Zurich a inauguré mercredi son Centre dada dans l'ancien Cabaret Voltaire, qui a vu naître le mouvement artistique en 1916. Montres et pendules deviennent les nouveaux symboles du dadaïsme, un clin d'œil au sponsor principal, Swatch.

«Le dadaïsme est une grande surface de projection pour l'art», dit le responsable du centre, Philipp Meier. Le Cabaret Voltaire se veut à la fois un centre de documentation, de transformation et d'expérimentation. Des expositions sont prévues tous les six mois.

L'exposition d'ouverture s'intitule *Dadaize*, en hommage au photographe japonais Nobuyoshi Araki. Sa vidéo de 1982, du même nom, est projetée en continu. En japonais, «dadaize» signifie «enfant geignard» ou «je suis dada».

UN BÉBÉ NOMMÉ DADA

Dans une autre salle, une rangée de petits écrans montre des films sur des personnalités marquantes du mouvement. Le tout est complété par des livres et des posters sur le dadaïsme. Pour cé-

lébrer la renaissance du dadaïsme à Zurich, les responsables ont lancé le projet «gugusdada», développé par le duo d'artistes Com&Com.

Ils ont lancé un concours pour les futurs parents qui attendent un enfant en février prochain, mois de naissance du dadaïsme.

Le nouveau-né devra porter le nom de «Dada» et recevra un chèque de 10 000 francs.

PRÉLUDE AU SURREALISME

Le mouvement dada a été créé le 5 février 1916 au Cabaret Voltaire par une poignée d'artistes ayant fui la guerre. Parmi eux l'écrivain Tristan Tzara, venu de Roumanie. Le mouvement n'y restera toutefois que jusqu'en 1919, et peu d'artistes suisses se sont joints à lui durant cette période. Le dadaïsme continuera ensuite à se développer à New York, Paris, Berlin ou Cologne et sera suivi, à partir de 1923, du surréalisme.

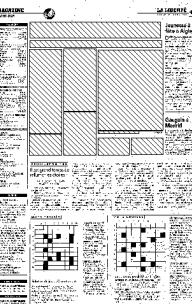
Tombé dans l'oubli, le Cabaret Voltaire a longtemps abrité divers bars et boîtes de nuit. Le bâtiment est ensuite resté vide plus d'un an avant d'être racheté par Swisslife qui prévoyait de le transformer en locaux commer-

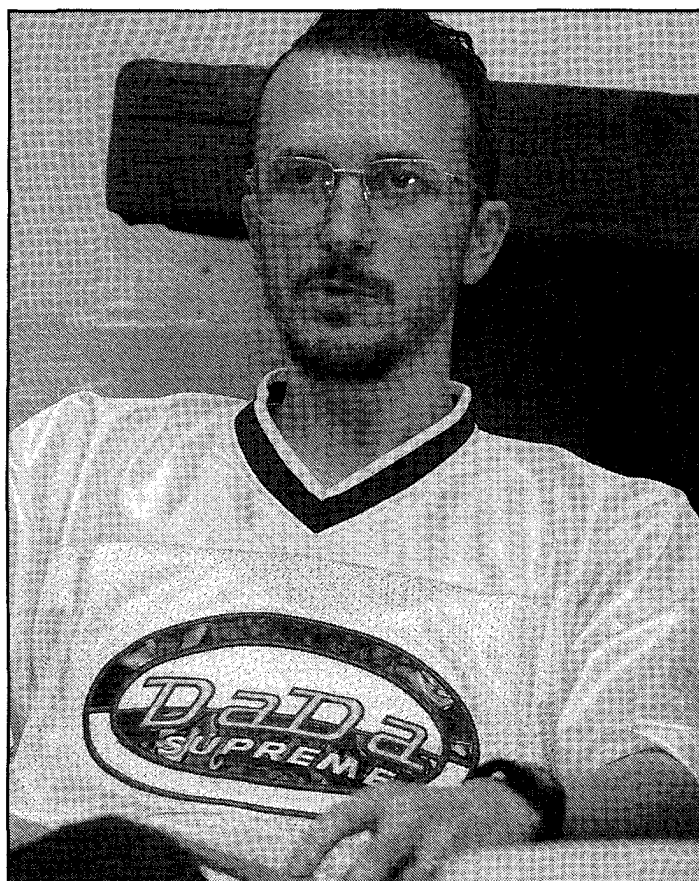
ciaux. Le Cabaret Voltaire a alors été occupé en février 2002 par un groupe d'artistes désireux de faire de la maison un haut lieu du dadaïsme.

«INSTRUMENT PUBLICITAIRE»

Ils seront expulsés après deux mois et ce n'est qu'après de longues tergiversations que le parlement de la ville de Zurich accepte, en septembre 2003, un crédit de 1,19 mio de francs pour la création d'un centre dada. La ville prendra ainsi en charge le paiement du loyer pendant cinq ans. Les actions de protestation du groupe d'artistes-squatteurs arborant le nom d'association «pour l'accomplissement du dadaïsme» ont finalement porté leurs fruits.

Mais ils ne sont pas satisfaits pour autant. «Le dadaïsme est devenu un instrument publicitaire pour Swatch», dit Mark Divo, l'un des contestataires. Mais le projet n'aurait sans doute pas vu le jour sans la contribution annuelle de 300 000 francs fournie par Swatch Group.





Philip Meier, *directeur du Cabaret Voltaire.*